

Géa Augsburg  
*Saisir les gens et les lieux*

Du 9 octobre 2013 au 12 janvier 2014



**GÉA AUGSBURG**  
SAISIR LES GENS ET LES LIEUX  
-----  
DU 9 OCT. 2013 AU 12 JAN. 2014  
-----  
MAISON DU DESSIN DE PRESSE  
RUE LOUIS-DE-SAVOIE 39 • 1110 MORGES  
[WWW.MAISONDUDESSINDEPRESSE.COM](http://WWW.MAISONDUDESSINDEPRESSE.COM)

MAISON DU  
DESSIN DE PRESSE  
MORGES

morges

canton de  
vaud

Avec le soutien de la  
Mairie de Morges

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Sanduz  
FONDATEUR DE LA MAISON DU DESSIN DE PRESSE

## Géa Augsbourg

### *Saisir les gens et les lieux*

Du 9 octobre 2013 au 12 janvier 2014

Artiste suisse romand majeur du 20<sup>ème</sup> siècle, Géa Augsbourg (1902-1974) est un touche à tout qui a marqué les esprits durant plusieurs décennies. Dessinateur, peintre, céramiste, journaliste, cette figure notable du monde de l'art s'est rendu inclassable par une œuvre protéiforme. Sur une proposition des commissaires Gabriel Umstätter et Jean-Marie Antenen, la Maison du Dessin de Presse à Morges a l'honneur de présenter une sélection de dessins et de documents originaux issue des collections du Musée historique de Lausanne et de la Bibliothèque cantonale et universitaire-Lausanne.

L'accrochage se concentre essentiellement sur ce qui a amené l'artiste à se distinguer: **le portrait et le reportage dessiné**. Ces genres, qu'on retrouve tout au long de sa carrière, apparaissent comme sa part du travail la plus durable et la plus novatrice. L'exposition « *Saisir les gens et les lieux* » est constituée d'ensembles complets de dessins originaux. L'occasion de découvrir, entre autre, son reportage en Amérique du Nord effectué en 1949 et publié dans *Libération*, ainsi que diverses chroniques réalisées pour la presse romande au début des années 1960, riches en portraits de personnalités locales.



*Wall Street, le port*, mine de plomb sur papier, 1949 © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne

## Géa Ausbourg

Né à Yverdon en 1902, Géa Augsbourg est un des artistes suisses marquants de son temps. Il a suivi une formation de dessinateur-géomètre avant de fréquenter l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne. Plutôt marginal, il peine à se plier à la discipline et aux conventions académiques. Il quitte prématurément l'enseignement pour se lancer dans une carrière de peintre au modernisme modéré, dans le goût de la jeune peinture romande de l'époque. Installé à Cully, il se lie avec le peintre R.-T. Bosshard et l'écrivain Paul Budry. Ce dernier lui fait rencontrer d'anciens comparses des *Cahiers vaudois*, grande aventure éditoriale qui a réuni entre 1914 et 1920 la fine fleur des artistes romands de Ramuz à Charles-Albert Cingria.

Au début des années 30, Géa Augsbourg s'installe à Paris où ses dessins sont remarqués, le réorientant vers une carrière de dessinateur de presse. Entre le milieu des années 30 et la déclaration de guerre, il place ses dessins tant dans la grande presse (*Paris soir*) que dans des publications culturelles (*La Semaine à Paris*, *Comoedia*, *Les Nouvelles littéraires*). Il se spécialise rapidement dans les sujets littéraires: portraits, illustrations d'enquêtes ou de textes. Il y rencontre de nombreux écrivains : Max Jacob, Jean Follain ou André Gide. Sa vie, partagée entre Paris et son pays d'origine, croise ainsi celle de nombreuses personnalités artistiques de premier plan.

Augsbourg est un dessinateur-né. Il a fait du café, vaudois ou parisien, son second atelier. Un lieu de convivialité, emblématique d'une œuvre et d'une carrière toutes entières placées sous le signe des rencontres, des invitations et des collaborations les plus diverses. Faire le portrait des gens et des lieux, dans l'instant et dans la durée, saisir en eux ce qu'il y a d'essentiel pour en donner l'esquisse en quelques traits elliptiques, dans la pure netteté du noir et du blanc : tel est l'idéal auquel Géa Augsbourg a tendu tout au long de sa carrière de dessinateur.

En 1974, il décède à Prilly.

Géa Augsbourg laisse une œuvre multiple à travers des supports et des pratiques variés (dessin de presse, travail de commande, documentaire, vies en images, etc.). L'exposition se focalise sur une série d'étapes marquantes de sa carrière mettant en avant son art du portrait (les gens) et celui du reportage (les lieux).

### 1 - L'aventure de la presse en Suisse romande

L'éclatement de la seconde guerre mondiale conduit Géa Augsbourg à rentrer en Suisse. Il s'associe avec Charles-Albert Cingria et Paul Budry pour organiser des séries d'expositions, de conférences et de concerts annoncées dans *les Petites Feuilles*. Cette initiative a une conséquence inattendue : elle séduit Charles Veillon, patron d'une entreprise de vente par correspondance, qui engage Augsbourg pour lancer un *Petit journal* où se mêle promotion des produits de la maison et articles illustrés sur des thèmes culturels et sociétaux. Pendant plus de dix ans, Géa Augsbourg assurera la direction rédactionnelle et une grande partie de l'illustration, et fera appel tant aux écrivains locaux (Chessex, Jacottet, Landry, etc.) qu'à son réseau littéraire parisien. Le *Journal de la Maison Charles Veillon* est l'une des aventures éditoriales les plus originales de l'artiste.

À la Libération, Augsbourg fait à nouveau la navette entre Lausanne et Paris où il renoue avec la presse, notamment à travers de nouveaux journaux de gauche comme *Action* ou *Libération*. Il développe aussi sa collaboration avec des magazines suisses romands comme *Servir*, *Trente jours* ou *L'Illustré*, où il publie des portfolios thématiques avec par exemple la série « Bien de chez nous », qui réunit des portraits de figures locales romandes.

Augsbourg reprend ensuite la formule autour d'événements d'actualité abordés souvent sous un angle inhabituel. L'Expo 64 est traitée à travers ses visiteurs ou les petites mains de l'exposition. Un des plus intéressants de ces portfolios est consacré aux travaux de construction de l'autoroute Genève – Lausanne : l'artiste réalise à cette occasion une étonnante série de portraits d'ouvriers immigrés. Réinstallé définitivement en Suisse dès 1952, il tient pendant près de 15 ans pour *Radio TV*, *Je vois tout*, une chronique d'actualité en images à l'humour parfois absurde, la « colonne à Géa », en écho aux « dépêches photographiques » de cet illustré grand public.

Foncièrement méfiant envers les idéologues et peu politisé, Géa Augsbourg s'est peu essayé au dessin politique ou militant. Au fil du temps, peut-être sous l'influence de ses réseaux parisiens, il a cependant développé une sensibilité de gauche qui s'est exprimée dans ses meilleurs reportages dessinés, ainsi que dans ses nombreux dessins de couverture pour la revue suisse *Contacts*, qui milite pour la défense de la paix et des libertés démocratiques.

## 2 - Vie en images

C'est avec sa *Vie de Darius Milhaud* de 1935 que Géa Augsbourg met au point une formule qu'il ne cessera par la suite de décliner. Ses « mini-vies en images » sont consacrées à des personnalités diverses, notamment à des artistes contemporains (le compositeur Darius Milhaud, les chefs d'orchestres Willem Mengelberg et Ernest Ansermet, le danseur et chorégraphe Serge Lifar) pour traiter autant de sujets à haute légitimité culturelle que ceux plus terre à terre. Entre hagiographie tempérée d'humour et carnet de croquis, ces albums ont souvent un caractère biographique où la vie de ces hommes est retracée dans une suite de tableaux synthétiques. Ces vies en images mêlent éléments de reportage pris sur le vif et mises en scène soigneusement élaborées, qui construisent la légende d'un personnage. Elles se tiennent dans un délicat équilibre entre visée promotionnelle et ambition artistique, désir de séduction et intégrité du regard. Elles sont à ce titre représentatives d'une part importante du travail de l'artiste qui accepte, pour des raisons alimentaires, les commandes les plus diverses.

## 3 - Les reportages dessinés

### *L'Exode*

*L'Exode*, portfolio publié en 1941, où l'artiste a synthétisé en huit grandes planches les impressions dramatiques emmagasinées quelques mois plus tôt au cours de son voyage à travers la France de la Débâcle.

### *Notre terre et ses gens*

En 1937, Géa Augsbourg publie à Lausanne un recueil de quarante dessins réalisés au crayon lithographique, *Notre terre et ses gens*. Cingria signe la préface, tandis que Ramuz procède à la sélection du « matériel ». L'ensemble propose un tour d'horizon du pays romand, essentiellement dans ses aspects ruraux, à travers une série de paysages, scènes de genre ou portraits-types. Entre ethnographie et carte postale, empathie et distance, ce recueil à dimension identitaire rencontre un grand succès en Suisse romande.

Par son côté documentaire, *Notre terre et ses gens* annonce une veine que le dessinateur exploite plus particulièrement après la guerre : l'exploration graphique de lieux, à travers leurs paysages, leurs habitants et leurs modes de vie, sous la forme d'albums dédiés (*Cévennes, Lausanne*) ou de reportages (*Je découvre l'Amérique pour Libération*). Dans les deux cas, Augsbourg cherche en général plus à traduire une atmosphère qu'à rendre compte d'événements précis.

## **Les Amériques de Géo Augsbourg**

Entre février et mars 1949, Augsbourg voyage aux États-Unis avec le journaliste Michel Gordey de la *Tribune des nations*. Il en ramène un reportage en quinze épisodes, publié en mai dans *Libération*, dont il assure à la fois le texte et l'illustration.

Arrivé en bateau à New-York, il visite ensuite Washington et la Géorgie, notamment Atlanta où il est confronté de manière brutale au régime ségrégationniste. Sous-titré « USA tournant dangereux », le reportage oscille entre émerveillement, découverte amusée ou perplexe du quotidien américain. Augsbourg s'attache à critiquer l'industrie du charme (les « cover girls »), la vogue de la psychanalyse ou les mouvements d'opposition à la paix. En quête de signes d'une « marche inconsciente vers le fascisme », il critique la politique du gouverneur de Géorgie et dresse un portrait au vitriol du Dr. Samuel Green, leader du Ku-Klux Klan qu'il a l'occasion de rencontrer. Il se montre particulièrement sensible à la condition des Noirs, fasciné par les spectacles de Harlem et horrifié par la situation misérable des quartiers noirs d'Atlanta.

L'artiste ramène plus de 250 dessins de ce voyage, dont il propose deux ans plus tard une sélection augmentée dans un de ses albums les plus remarquables, *Mes Amériques*. Il y reprend le texte de son reportage de *Libération* en l'élaguant de ses aspects les plus circonstanciels ou critiques, composant ainsi un volume plus atmosphérique et intemporel où l'image domine : vues urbaines, objets ou détails significatifs isolés, portraits et scènes de genre. Ce livre sert de prototype à d'autres albums consacrés à des lieux moins exotiques, où il cède la place pour le texte à des écrivains amis : *Cévennes* avec André Chamson, *Lausanne* avec Gérard Buchet. Le goût du voyage ne le lâche plus et il saisit toutes les occasions de découvrir d'autres horizons : Bulgarie, Chine, Tunisie... qui font aussi l'objet de projets de livres, malheureusement non réalisés.



## Illustrations : sélection



André Ullmann, mine de plomb sur papier, 1949 © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne



Charles-Albert Cingria, encre de chine sur papier, sans date © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne



Noir appuyé sur un genou, dessin crayon encre de chine, 1949 ; Musée historique de Lausanne.



The Reporter, mine de plomb sur papier, ca 1949 © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne



Gosses de New York, encre de chine sur papier, sans date © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne



Atlanta, famille noire, mine de plomb sur papier, 1949 © 2012, ProLitteris, Zurich ; Musée historique de Lausanne

## Informations pratiques

---

Exposition	9 octobre 2013 – 12 janvier 2014
Vernissage	Mercredi 9 octobre à 18h00
Lieu	MAISON DU DESSIN DE PRESSE Centre culturel de Morges – Grenier Bernois Rue Louis-de-Savoie 39 CH-1110 Morges
Conservatrice	Maria Da Silva
Commissariat	Gabriel Umstätter Jean-Marie Antenen
Scénographie	Lucette Boillat et Gazus Gagnebin Atelier Arrière-scènes
Horaires	Du mercredi au dimanche de 14h à 18h Fermeture lundi, mardi et jours fériés Entrée libre
Informations	+41 21 801 58 15 <a href="http://www.maisondudessindepresse.ch">www.maisondudessindepresse.ch</a>
Contact presse	Elise Pernet Tél : +41 21 801 58 15 Portable : +41 76 616 76 51 <a href="mailto:elise@maisondudessindepresse.ch">elise@maisondudessindepresse.ch</a>
Animations	Des visites guidées peuvent être organisées (sur demande)